

Les garçons amoureux

085_01_2024_0083
JPB-EA-08959

Les garçons amoureux
Grand dieu qu'ils ont de la peine
Ils se lèvent deux heures avant le jour
Mais c'est pour aller aire l'amour

De grand matin je me suis levé
Pour aller voir la mienne
J'allais la voir pensant la réjouir
Je l'ai trouvé ma mie mourir

Galant si tu m'aimais
Tu m'achèterais un cierge
Tu le placerais au chevet de mon lit
Ça sera pour m'éclairer mourir

Ma belle n'y a-t-il point
De grands médecins de Nantes
A Nantes Versailles ou Poitiers
Si tu veux j'irai les chercher

Je n'étais pas à mi-chemin
Que sa pauvre mère m'appelle
Tournez tournez ah mon joli
Votre chère amie vient de mourir

Si j'avais su cela
Que ma mie serait morte
J'aurais resté auprès de son lit
Je l'aurais vu ma mie mourir

Mais quand je fus de retour
Ma mie d'était point morte
Je l'ai pris par sa main blanche
Et me dit amant consolez-vous

Cher amant consolez-vous
Car il y en a bien d'autres
Il y a les filles du président
Qui ont de l'or et de l'argent

Les filles du président
Je ne m'en soucie guère
Car les filles du président
Elles ont des bourses et rien dedans

0067_1996_couton_henri
manuscrit Henri Couton, Le Perrier, 1890
saisie Jean-Pierre Bertrand